



## RÉGION LORRAINE

GRAND EST

# La gourmette d'un soldat pendu au Struthof rendue à sa famille

La cérémonie annuelle organisée au Struthof, site alsacien du seul camp de concentration situé sur le territoire français durant la Seconde Guerre mondiale, a permis à la famille d'un aviateur britannique de récupérer sa gourmette, découverte par hasard en 2018.

Geneviève Darrieussecq, ministre chargée de la Mémoire et des Anciens combattants, était au camp alsacien du Struthof, dimanche. Elle présidait la cérémonie internationale du souvenir, lors de laquelle elle a remis au neveu et à la nièce d'un pilote anglais une gourmette lui ayant appartenu. Le parcours de ce bijou est loin d'être banal.

Le 21 août 2018, Anna Bernard, une étudiante qui effectue un job d'été au Cerd (Centre européen du résistant déporté), est occupée à des travaux d'entretien des fleurs dans la fosse aux cendres, au bas de l'enceinte du camp en-



De forme ovale, frappée des insignes de la Royal Air Force britannique et portant le nom et le matricule du sergent, cette gourmette n'était pas une médaille réglementaire mais lui avait été remise en 1943 par des proches au Canada. « Oncle Fred » s'y était formé en tant que navigateur. Photo AFP/Frederick FLORIN

tourée de barbelés. Elle aperçoit une chaînette qui dépasse de terre. Elle tire dessus: un bracelet apparaît.

### Capturé par la Gestapo

Très vite, René Chevolet, qui gère entre autres les documents historiques du Cerd, observe que la gourmette comporte un nom (Habgood), un matricule, les ailes de la RAF (Royal Air Force), ainsi qu'un autre prénom : Jean (la cousine de l'aviateur, qui lui avait offert le bijou, ndlr). Après des recherches et un appel lancé sur les réseaux sociaux, des informations arrivent d'outre-Manche.

Le matricule que René Chevolet a bien identifié comme étant celui du sergent Frederic Habgood correspond à un jeune aviateur anglais, âgé de 21 ans en 1944, qui possède encore de la famille en Angleterre, dont une sœur âgée de 93 ans.

Frederic Habgood faisait partie de l'équipage d'un Lancaster, un bombardier de la RAF qui devait effectuer une mission dans la nuit

du 28 au 29 juillet 1944, sur Stuttgart. Son avion est abattu par un chasseur ennemi au-dessus d'Ottrott. Deux occupants de l'appareil sont tués. Frederic Habgood s'en tire et est caché par des habitants. Mais il sera dénoncé par une habitante des environs, fait prisonnier et capturé par la Gestapo.

Il sera emmené au camp nazi de Vorbruck-Schirmeck, placé à l'isolement, puis transporté au camp du Struthof, quelques kilomètres plus haut dans la montagne, en fin d'après-midi du 31 juillet 1944.

### « Missing », de 1944 à 2018

Il sera pendu le même jour par Peter Straub, SS chef du crématoire. Celui-ci sera jugé en 1946 et exécuté à son tour, par pendaison, le 11 octobre.

En Angleterre, Frederic Hab-

good aura le statut « Missing » (disparu), sans que sa famille ne sache vraiment ce qui s'était passé après ce vol pour bombarder Stuttgart.

Jusqu'à l'été 2018, quand survient la découverte fortuite de ce bracelet lui ayant appartenu. Ce dernier comporte des traces de fusion du métal, ce qui prouverait que le jeune homme le portait alors qu'il était incinéré dans le four crématoire du Struthof.

Dimanche, Geneviève Darrieussecq a restitué le bijou en marquant que « jamais nous n'offrirons aux tortionnaires la victoire de l'oubli ». Cette restitution a pris du temps. Tracasseries administratives, Brexit et autres ont un peu retardé ce retour chez lui d'une petite partie symbolique d'un jeune homme engagé pour se battre contre la barbarie.

Jean-Stéphane ARNOLD



« Nous avons le sentiment qu'enfin, nous ramenons Fred à la maison. » Paul Habgood (ici avec Anna Bernard, qui a découvert la gourmette) s'est dit heureux de « comprendre » ce qui était arrivé à son oncle. Photo AFP/Frederick FLORIN